

IN MÉMORIAM

JACQUES JOSEPH RUFFIANDIS

1887 - 1956

*En périté, Messieurs,
ce laïc était un Saint !*

Joseph SAUVY /

*Ruffiandis !
Le Chevalier Bayard
de l'Enseignement pri-
maire : sans peur et
sans reproche.*

Pierre CAPRA
Inspecteur Général de l'Enseignement



Jacques Joseph RUFFIANDIS

Directeur d'école annexe honoraire
Lieutenant - Colonel de Réserve
Officier de la Légion d'Honneur
Croix de guerre (1914-1918) (1939-1940)
7 citations

Né à Mosset le 13 7 Juin 1887
Décédé à Perpignan le 21 Novembre 1956

**Hommage admiratif de ses amis, de ses
camarades**

1914

Le 7 AOUT, il est en « pointe » du 53^e R. I. comme Sous-lieutenant porte-drapeau. Au départ vers le front, lorsque le Régiment traverse la Place Arago, je le revois encore le modeste Officier pauvre ! Son regard illuminé, sa démarche claquante, sa capote de simple soldat à peine retailée et ornée du petit galon d'or !

Il porte fièrement le drapeau qui se détache au soleil couchant sur le Canigou bleu. Devant la Préfecture M. CAPRA, Inspecteur d'Académie lui crie : « *Vous nous le rapporterez RUFFIANDIS !* ».

Il l'a rapporté... et beaucoup de pure gloire avec.

Trois blessures graves, 7 Citations, 4 Galons d'or, la Rosette d'Officier de la Légion d'Honneur attestent, comme le respect admiratif qui l'entoure, que RUFFIANDIS fut un brave, un exemple vivant, dont nous avons le devoir d'être fiers.

Tout simplement, tel ces héros de l'Antique, il a repris sa place au foyer familial et sa chaire d'Instituteur. Il n'exploite pas son prestige qui est grand. réel, légitime et rayonnant. Très loin et au-dessus des bateleurs, il donne discrètement, tous les jours, des leçons de dignité et, de modestie.

« *Je n'ai jamais aimé à demi, j'ai aimé mon pays au-delà de mes forces et mes compagnons d'armes, mon régiment, mes pauvres disparus.* »

« *J'ai écrit cela pour mes fils... Chacun y trouvera assez de beau, pour admirer et aimer les anciens combattants et assez d'honneur pour aspirer à la Paix par dessus tout.* »

Bulletin de l'Amicale des « Anciens de la SUP »

(Janvier 1938)

1940

Il n'est pas inutile de préciser que ce brave n'a rien demandé, rien provoqué. Il a servi pendant 2 guerres, il sert encore, il servira toujours... sans jamais se servir. Comme cela nous change !

Les Catalans ne sont peut-être pas les premiers partout, mais nous mettons au défi qu'on nous cite un Département autre que les Pyrénées - Orientales où les Anciens Combattants sont « présidés » par un tel homme, un tel soldat, un tel chef, un tel héros enfin !

« Les Amis de RUFFIANDIS » (29 Septembre 1940)

Carnets de route
d'un Ancien du 53^e Régiment d'Infanterie
(Extraits)

Le carnet de route du Commandant de réserve RUFFIANDIS, Instituteur en temps de paix et authentique héros de la guerre est attachant par son accent de vérité ainsi que par le naturel de ses descriptions.

En le lisant, les anciens combattants referont pas à pas le glorieux et douloureux chemin qui conduisit l'armée française à la victoire...

(Preface)

Pour ceux qui voudront réfléchir et être des hommes pareils à leurs aînés, pour ceux qui voudront communier avec leurs frères qui donnèrent leur sang pour une meilleure humanité, pour mes camarades de feu, pour mes enfants qui seront comme moi de bons Français, j'écris ici mes souvenirs de guerre...

Mes camarades de 1914-1918, vous fûtes splendidement grands, sans le savoir ; vous ne pensiez qu'à l'avenir de ceux qui vivraient après nous et c'est pour cela que les générations à venir doivent vous admirer et vous aimer.

Aux modestes héros du 53^e tombés en LORRAINE, en Belgique, en CHAMPAGNE, à VERDUN, sur la SOMME, je dédie ces souvenirs.

(Avant-propos)

Un vieux village :

MOSSET

(Avant-propos - Extraits)

Lorsque l'on est enfant, on rêve de hauts faits et de grandes destinées... Heureux, en fin de compte, si, ayant franchi le cap mélancolique de l'âge mûr, on a pu être, tout simplement : un brave homme. . . :

L'Œuvre de nos aïeux ? Mais elle est tous les jours sous nos yeux, sous nos mains, sous nos pas ; quel pauvre homme que celui qui passe et en jouit sans en sentir la grandeur sans en apprécier le labeur, la foi et l'amour qu'elle représente !

Enfant déjà me passionnaient les vieilles choses de mon village natal de ce MOSSET si original et si curieux à découvrir et que j'aimais tant à parcourir pour y retrouver les traces des belles légendes que me racontait pieusement ma vieille grand'mère. Chère « mare Vella ». comme nous l'appelions tous, ses sept enfants et ses dix-neuf petits enfants, vos récits ont embelli à jamais mon âme enthousiaste !

Ayant aimé ma grande Patrie par dessus tout, ayant lutté pour elle durant deux guerres, lui ayant sacrifié mon bonheur, ma tranquillité et l'un de mes fils, je suis revenu à l'amour de mes jeunes années et à la source vivifiante du passé, quand j'ai été éccœuré par l'ingratitude des hommes.

Au souvenir ému, de mes grands-parents et de mes chers parents, à ma femme, à mon fils Henri, à la mémoire de mon cher petit Jean, mort en ALLEMAGNE, à tous ceux qui aiment la terre des aïeux, je dédie cette étude.

MOSSET ce 10 Juillet 1948.

J. RUFFIANDIS.

Hommages

Âme droite, ardent patriote, toujours au service de l'humanité, M. RUFFIANDIS était un exemple dans tous les milieux où il avait exercé ses fonctions de soldat et d'éducateur.

J. PI-I. DANESI.

Vous avez dignement et sagement donné à ce douloureux départ, la haute signification morale du silence. Trop de nos compatriotes ne méritaient pas d'être associés à votre deuil.

Marcel LABORDE.

Il avait bien voulu depuis ma prime jeunesse reporter sur moi, l'amitié qu'il avait pour mon pauvre père et s'intéresser à mon sort avec sa grande bonté et sa compétence d'éducateur né...

Son pauvre cœur si plein de courage et de bonté n'a pu résister plus longtemps à l'ébranlement que lui firent subir la haine et la méchanceté des hommes...

Dominique ARROUS. (Paris)

Les gens que la passion n'a point aveuglé savent bien quel esprit de justice, d'humanité, quel désintéressement animèrent son action. Il était si foncièrement droit, honnête, qu'aucune pensée mauvaise ne pouvait l'effleurer... Ce fut la grande épreuve, la calomnie, la souffrance : il supporta l'injustice avec la dignité que donne une conscience nette, tranquille.

A. ARROUS. (Paris)

« Depuis nos vacances à Mosset, depuis ces rencontres où nous l'avions enfin vraiment découvert, votre mari figurait, pour ma femme et pour moi, avant tout, l'exemple parfait de l'homme bon, probe, délicat, charmant, l'ami aux vertus les plus saines et les plus nobles, ces vertus cordiales, qu'il le savait, nous mettons au-dessus de toutes les autres. Car elles seules rapprochent valablement et durablement les hommes, les inclinent par la tolérance et l'humilité à la vraie fraternité... »

Ludovic MASSE.

L'idée que votre mari sera allé rejoindre le fils que vous avez perdu en ALLEMAGNE...

Quel grand Français, quel grand patriote, quel grand éducateur, quel officier admirable il a été !

Enfin, là fierté de vous dire que le Colonel RUFFIANDIS avait bien rempli sa tâche en ce monde, qu'il était un homme de devoir et d'honneur et que sa mémoire vivra dans le cœur de tous ceux qui savent apprécier ces choses-là.

Lucien LLENSE.

Doué de qualités exceptionnelles, son intelligence très vive s'alliait à une sensibilité délicate et à un esprit de charité profonde. Psychologue averti, il savait se faire obéir bien plus par son tact envers ses hommes que par les ressources d'une discipline qu'il adoucissait jusqu'aux limites permises. Tous nous l'aimions, son patriotisme ardent nous enflammait et ce n'est pas sans tristesse que je pense à ceux qui purent en douter... Il sera mort d'avoir trop aimé l'honneur et sa patrie : c'est une fin qu'il méritait par ses brillantes vertus. Sa mémoire se perpétuera, impeccablement pure.

Docteur J. M. MADELAINE.
(LYON) ANCIEN DU 53e R. I.

Comme enseignant, comme officier, comme chef, il a toujours défendu et appliqué les principes d'honneur, de devoir et de désintéressement. De fidélité aussi. Personne n'a été plus loyal que lui... C'est une très belle âme qui est partie et je suis bien sûr que même ses adversaires politiques lui rendent justice dans leur for intérieur.

Contre-amiral R. de BELOT

C'était une âme admirable qui réconfortait tous ceux qui l'approchaient. Et quel exemple de civisme et de patriotisme ! Nous lui gardons le souvenir le plus fidèle... Il continuera à veiller sur nous, en nous apportant le réconfort de son cher souvenir.

Claude LALY.

Directeur d'école en retraite, il avait été un maître d'élite, laissant des souvenirs inoubliables, aussi bien parmi ses collègues de l'enseignement que chez ses innombrables élèves qu'il avait formés depuis Canet jusqu'à Perpignan, où il assuma, aux derniers temps de sa carrière, la direction de l'école annexe à l'école normale d'instituteurs.

Entre temps, Jacques RUFFIANDIS. avait fait une magnifique guerre, de 1914 à 1918, comme lieutenant et capitaine d'infanterie, et il avait encore forcé l'admiration comme lieutenant-colonel, en 1939 et 1940. Si bien que, l'énergie de son allure aidant il était demeuré pour tous les anciens du 53^e et du 253^e Régiments d'Infanterie le colonel RUFFIANDIS.

Cette énergie et ce courage qui le caractérisaient, il les a démontrés jusqu'aux derniers jours d'une vie bien remplie. Mais ses innombrables amis conserveront intact le souvenir de cette pure image.

Jean VIDAL
(La Dépêche, 20 Novembre 1956)

Discours de Mr le Chanoine RIU

Mesdames, Messieurs,

Le cœur d'un grand français a cessé subitement de battre.

Les survivants de la 8^e Compagnie du 53^e Régiment d'Infanterie, les amis, les admirateurs du grand soldat qu'ils pleurent, auraient été désolés que la dépouille mortelle de M. Jacques RUFFIANDIS tout à la fois maître d'École, écrivain, musicien, grand soldat disparu derrière la dalle de son sépulcre de sa chère terre affectionnée, sans rendre à sa mémoire l'hommage de leur indéfectible et affectueux attachement.

Trêve de discours, la valeur de l'homme a été hautement appréciée et la bravoure du soldat, la haute compétence du chef inscrites sur les mottes de la terre nationale. Elles demeurent éblouissantes sur le secteur immense qui va de la Mer du Nord jusqu'aux plaines d'Alsace ;

La Lorraine, la Belgique, Beauséjour, Perthes les Hurlus, le Fort de Vaux, Verdun, les Épargés, le Mont-Haut, les Carrières, la Somme, le Cornillet, tout autant de noms évocateurs prestigieux de la sanglante épopée qui a libéré notre pays et dans laquelle RUFFIANDIS tour à tour porte drapeau du 53^e, chef de section, capitaine, commandant, colonel a joué son rôle de premier plan.

Son souvenir vivra.

Colonel RUFFIANDIS, devant votre cercueil auréolé de gloire, vos compatriotes, vos amis, vos camarades de combat s'inclinent avec ferveur et une inexprimable tristesse.

Incomparable entraîneur d'hommes, dans votre cœur brillaient l'amour de l'idéal et le culte du devoir au service de la Patrie ; chaque page de votre carnet de route le maintiendra dans nos cœurs.

Vous avez brusquement rejoint vos frères d'armes que votre magnifique exemple avait transformés en héros.

Tous ceux du 53^e et du 253^e qui vous ont vu vous battre, garderont la mémoire de votre cran, de votre sagesse, de vos diverses qualités qui ont fait de vous une personnalité d'une incomparable noblesse.

Reposez dans la lumière et dans la paix.

Discours de M. Joseph SAUVY

Mesdames, Messieurs,

Jacques RUFFIANDIS que vous avez tous très bien connu et donc aimé va, dans quelques instants, partir pour aller dormir à jamais dans la terre de MAURY à laquelle il était profondément attaché !

Son humilité qui était aussi grande que la noblesse de toute sa vie ardente de soldat, de pédagogue, d'époux et de père, m'interdit de prononcer un

long éloge de ses vertus, puisqu'il a désiré que ses obsèques fussent très simples.

Mais je ne puis laisser partir le meilleur des amis, celui que j'ai connu tout jeune homme, alors qu'il se fiançait à Jeanne LAURENT qui allait demeurer pour lui la plus tendre des compagnes, sans le saluer comme il le mérite.

RUFFIANDIS fut un maître d'école admirable, qui honora grandement cet Enseignement Public auquel il avait voué, avec passion, tout son cœur. Il fut un magnifique soldat, un chef militaire prestigieux.

J'atteste, pour avoir vécu chaque jour de l'occupation à côté, de lui que son patriotisme, que son loyalisme, que son républicanisme, furent sans reproches.

On a été abominablement injuste à son égard.

Malgré cela, malgré la mort de son fils, malgré toutes les angoisses qui nous étreignent encore, il était sans rancune et tant était fort son amour de la Patrie qu'il demeurait optimiste.

En vérité, Messieurs, ce laïc était un saint !

O mon cher RUFFIANDIS, vous qui avez aimé la musique pour les résonnances qu'elle apporte à l'esprit humain, laissez-moi jeter dans l'air qui entoure cette triste cérémonie les mots que vous aimiez le mieux entendre chanter dans vos souvenirs

- Citation à l'ordre du Grand Quartier des Armées de l'Est, 1er Avril 1915.

Le Lieutenant Jacques RUFFIANDIS, du 53^e Régiment d'Infanterie est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur

A entraîné brillamment sa compagnie à l'assaut d'une tranchée allemande. S'étant rendu maître de cette tranchée, s'y est maintenu pendant 8 heures sous un bombardement violent de bombes et de grenades.

Signé : **JOFFRE.**

- Citation à l'ordre de la IV^e armée du 16 Octobre 1915.

Capitaine d'une bravoure, d'un entrain, d'une énergie tout à fait exceptionnels. A déjà donné de nombreuses preuves de sa valeur. Le 25 Septembre s'est élancé à l'assaut, à la tête de sa compagnie avec le plus bel entrain. Jeté à terre par l'explosion d'un obus, puis atteint d'une balle est resté couché toute la journée devant les réseaux de fils de fer allemands. Rentré à la nuit dans nos lignes et quoique sérieusement blessé, ne s'est laissé évacuer que sur l'ordre de son chef de corps.

Signé : **de LANGLE de CARRY.**

- Citation à l'ordre de la IV^e armée du 15 Août 1917.

Excellent Officier qui a donné à maintes reprises des preuves de son courage et de sang-froid en BELGIQUE, en CHAMPAGNE, à VERDUN. S'est encore affirmé le 26 Juillet 1917 en contre-attaquant vaillamment à la tête de sa compagnie l'ennemi qui venait de pénétrer dans une de nos

positions puis après l'avoir refoulé de haute lutte, en organisant et conservant le terrain conquis en dépit de cinq contre-attaques et sous un violent bombardement.

Signé : **GOURAUD.**

Et 23 ans plus tard, face à la formidable attaque des armées hitlériennes le Lieutenant Colonel RUFFIANDIS, Officier de la Légion d'Honneur, était une fois encore cité à l'ordre de l'Armée.

Soldat splendide, Chef au moral superbe dont la volonté de ne pas céder le terrain s'est affirmée les 2 et 9 Juin sur l'Aisne et en forêt de Villers-Cotterêts. Est resté l'âme de sa 1/2 Brigade en particulier le 10 Juin 1940 au cours d'un repli à travers les éléments ennemis.

Le Général Commandant la 6e Armée.

Signé : **TOUCHON.**

Mesdames, Messieurs,

L'Homme privé était à l'image du chef, incomparable. Vous comprenez donc avec quelle tristesse sa femme, son fils et tous les siens le voient partir. Mais ils sont très sensibles à la consolation que votre présence ici leur apporte.

En leur nom, je vous en remercie.

PERPIGNAN, 23 Novembre 1956.